AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-10-805 06326

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 318

3 OCTOBRE 1980

/ COLZA /

PUCERONS CENDRES DU CHOU

La présence de petites colonies de pucerons cendrés du chou est notée dans de nombreuses cultures. L'action de ces insectes est à l'origine de petites décolorations jaunâtres visibles actuellement à la face supérieure des feuilles. Rarement le feuillage est déformé.

Un développement rapide de la végétation étant en général observé il n'y a pas lieu de réaliser un traitement dans la majorité des situations. En conditions peu poussantes (sol trop sec ou trop battu) et sur de très jeunes plantes (premières feuilles naissantes) une intervention spécifique peut cependant s'envisager pour éviter des disparitions de plantules. Le BROMOPHOS (Nexion EC 40, Sovinexion 25 EM et Rhodianex) ou le PIRIMICARB (Pirimor), à raison respectivement de 1,5 litre et de 250 grammes de produit commercial par hectare, avaient donné les meilleurs résultats à l'automne 1978. A noter qu'en présence de grosse altise l'efficacité, sur les pucerons, d'un traitement à base de PARATHION n'est pas négligeable.

GROSSE ALTISE

Des sorties beaucoup plus importantes que ces deux dernières campagnes ont été enregistrées dans les différents postes du réseau de piégeage. Une surveillance des cultures n'ayant pas atteint le stade deux feuilles vraies est indispensable. Une intervention est nécessaire lorsqu'on observe en moyenne sur les plantes plus de deux morsures récentes. Si un traitement est nécessaire il est possible de se reporter au Bulletin Technique de la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" du 24 Septembre.

LIMACES

Des attaques de limaces sont localement observées. Il convient donc d'être vigilant et de surveiller les cultures.

Pour lutter contre les limaces il convient d'utiliser des granulés appâts à base de METALDEHYDE (15 à 30 kg d'appâts à 5 %) ou de METHIOCARBE (3 kg d'appâts à 4 % par ha).

MILDIOU

Dans certaines cultures, notamment du département d'Eure et Loir, il est possible d'observer sur certaines plantules des cotylédons partiellement jaunis présentant sur leur face inférieure un duvet blanchâtre caractéristique ; il s'agit d'attaques de mildiou. Ces dégâts justifient rarement un traitement. En présence de foyers importants il convient cependant de signaler que les DITHIOCARBAMATES (Manèbe ou Mancozèbe) ont une certaine efficacité sur cette maladie.

DESHERBAGE EN POSTLEVEE DU COLZA D'HIVER

Pour les cultures précoces dont la levée s'est réalisée normalement, un désherbage en postlevée peut s'envisager dès maintenant en l'absence d'un désherbage en présemis ou pour compléter son action ; la culture doit cependant avoir atteint un stade de développement suffisant. Ce stade est fonction de l'herbicide

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : J. THIAULT

P 449

DESHERBAGE EN POSTLEVEE DU COLZA D'HIVER

MATIERE ACTIVE (Produit commercial)	DOSES PAR HECTARE (*)	SPECTRE D'ACTIVITE	PERIODE D'UTILISATION ET OBSERVATIONS
ALLOXYDIME - NA (Fervin)	750 g (1 kg)***	- Efficace sur les graminées et les repousses de céréales (insuffisant sur paturin)	- Utilisable quel que soit le stade du colza de la levée jusqu'au début montaison de la graminée par temps poussant de préférence
BENZOYLPROPETHYL (Suffix 20, Facten 20)	1000 g (5 l)	- Efficace sur folle avoine	- Utilisable au début de la montaison du colza
CARBETAMIDE (Légurame PM)	2000 g (3 kg)	- Efficace sur les graminées et les repousses de céréales	- Utilisable à partir du stade 4 feuilles vraies jusqu'à 1 mois avant la reprise de végétation sur colza sain et bien enraciné - Peut être utilisé sur sol gelé - Eviter les mélanges avec les OLEO-PARATHIONS
DALAPON (Alatex, Dalaphyt, Dowpon ou Spica 10)	2500 g (variable selon la spécialité)	- Efficace sur les graminées et les repousses de céréales	- Utilisable dès le stade 2 à 3 feuilles vraies - Emploi précoce nécessaire : il sensibilise le colza au gel
PROPYZAMIDE (Kerb 50 W)	500 g (1 kg)**	- Efficace sur les graminées, les repousses de céréales et sur dicotylédones : véronique, stellaire, mouron des champs ****	- Utilisable dès le stade 3 - 4 feuilles vraies jusqu'à un mois avant la reprise de la végétation
PROPYZAMIDE + DIURON (Kerb ultra)	500 g + 160 g (1,2 kg)	- Efficace sur les graminées, les repousses de céréales et sur dicotylédones : ravenelle, mercuriale, chénopodes, véronique et stellaire	- Utilisable dès le stade 5 à 6 feuilles vraies - Des risques de phytotoxicité sont à craindre en situations difficiles (levée tardive, attaques de parasites ...) - Application précoce souhaitable

LEGENDE : (*) Les doses de matière active à utiliser sont exprimées en grammes, celles des produits commerciaux en litres ou en kilogrammes

Doses recommandées par les firmes commercialisant les produits : ** 1,2 à 1,5 kg/ha -
*** 1 kg ou 0,750 kg + 3 litres d'huile
**** 3 kg/ha sur le chiendent

choisi et il devra être atteint par les plus jeunes plantes pour éviter les risques de phytotoxicité. Cet aspect est particulièrement important cette année dans les régions où les levées sont irrégulières et échelonnées.

Enfin, avec la sècheresse de la fin de l'été l'efficacité des herbicides en prélevée risque d'avoir été limitée et les cas où les cultures seront envahies par les repousses de céréales seront vraisemblablement nombreux.

Les caractéristiques des matières actives utilisables sont regroupées dans le tableau de la page 2.

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE / CEREALES /

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la "JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE" pour l'automne 1980 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

*

* *

*

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge". Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

/ MODE DE TRANSMISSION /

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, maïs, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

/ SYMPTOMES - DEGATS /

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaître 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

a) A l'automne ou en fin d'hiver on observe ainsi :

Sur les orges un jaunissement, sur les blés un rougissement ou un jaunissement, sur les avoines un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées. (Attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !)

b) A la montaison on constate :

* Sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

* Sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est visible le plus. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin. La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations, précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage), activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle, possibilité de récupération de la céréale.

P. 1450

/ LUTTE /

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

a) Techniques culturales :

- Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

- Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

b) Moyens chimiques :

Grâce aux études de l'Insitut National de la Recherche Agronomique et les nombreux essais de différents organismes (Association de Coordination Technique Agricole, Institut Techniques des Céréales et des Fourrages, Chambres d'Agriculture, firmes phytosanitaires et Service de la Protection des Végétaux) conduits depuis trois ans il semble possible de préciser les conditions d'intervention. Les premiers pucerons infestant une culture sont en généralpeu virulifères et un séjour prolongé d'au-moins deux semaines sur une parcelle étant nécessaire à une contamination importante de la culture, tout traitement précipité est inutile. Il semble que l'on puisse attendre sans risque le stade deux feuilles pour faire le traitement. La surface foliaire est alors suffisante pour fixer assez de matière active et il est alors rarement nécessaire de réaliser une deuxième application.

Passé le stade 2 - 3 feuilles deux situations peuvent se présenter :

- 1. Le nombre de pucerons est en croissance rapide mais leur pouvoir virulifère est en général limité. Une intervention est justifiée dès que 2 plantes sur 3 sont porteuses d'au-moins un puceron.

- 2. La population de pucerons stagne mais le virus peut se multiplier dans les plantes et les pucerons. Il convient alors d'éviter que des populations de 0,5 à 1 puceron par plante (soit 1 plante sur 5 à 1 plante sur 3 porteuse d'au-moins 1 puceron) séjournent plus de 2 à 3 semaines sur la parcelle.

Une surveillance régulière des cultures est donc nécessaire. Des comptages réalisés, chaque semaine, sur une cinquantaine de plantes arrachées au hasard dans chaque culture, sont souhaitables. Ils seront réalisés en fin d'après-midi lorsque la température aura atteint 10 à 12° C dans la journée. Par temps froid les pucerons peuvent se cacher à l'intérieur des brins ou à la base des plantes. Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-joint. Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces 2 types de produits (se renseigner auprès des firmes). Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, du risque encouru par les cultures du fait de la jaunisse nanisante de l'orge.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE-CONCENTRATION		FIRME	DOSE
BROMOPHOS	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
PERMETHRINE (1)	PERTHRINE	250 g/l	SOPRA	
	AMBUSH	250 g/l	LA QUINOLEINE	0,24 l/ha
FENVALERATE (1)	SUMICIDINE	100g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha
DECAMETHRINE (1)	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha

(1) Produits ayant donné des résultats intéressants dans les essais mais ne bénéficiant pas d'autorisation de vente pour cet usage (Sept. 1980). Leur utilisation est sous la seule responsabilité des agriculteurs.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription CENTRE : G. BENAS